

La Compagnie ORNITHORYNQUE

Présente



LE ROI LEAR

Histoires de familles

D'APRÈS SHAKESPEARE



Réalisation : Korido.fr / Photo : unsplash.com / @amiespratt

<https://aulliondor.art/la-cie-ornithorynque>

L'ADAPTATION

Pour cause de non paiement des charges salariales, un **directeur de compagnie** se voit se voir obliger de présenter, seul, sa version du **Roi Lear**.

Sa soeur, présente dans la salle, l'aidera...

Bien malgré lui !

Entre eux, la tempête gronde et les **chapeaux** volent bas.

Ils en attraperont, au passage, quelques uns et se sauveront ensemble de ce naufrage shakespearien.



Mise en scène : Alexandre Bidaud et Laetitia Leterrier

Adaptation : François Lis

Distribution :

Julia Régule et François Lis

Costumes : Aline Gobert

Conception graphique : Armand Charpentier

Durée du spectacle : 60 minutes

NOTE DE MISE EN SCENE

Le Roi Lear est une histoire de familles. De familles au pluriel.

Celle du roi avec ses trois filles et celle de du comte de Gloster et de ses deux fils.

Ces histoires s'entremêlent, se croisent, s'éloignent et finissent par se rejoindre.

Et ces deux histoires de famille ont pour ferment un problème de communication.

Une incompréhension entre les générations, qui débouche sur la mort de presque tous leurs membres.

Une véritable tragédie.

Il nous a semblé intéressant, pour rester dans la tradition des **ornithorynques**, d'opposer cette tragédie élisabéthaine au burlesque d'une véritable relation entre un frère et sa soeur.

Cette comparaison des rapports familiaux du théâtre classique avec ceux d'un XXIème siècle plus décontractés permettait un jonglage permanent entre les genres et un voyage émotionnel rocambolesque pour le public.

Les rapports privilégiés qu'entretient **Alexandre Bidaud** avec **François Lis et Julia Régule**, avec qui il travaille depuis plus de dix en tant que comédien, sur une demie douzaine de pièces, lui ont permis d'aborder ce premier travail de mise en scène avec confiance et bonne humeur.

Et la rencontre avec Laetitia Leterrier (metteur en scène et directrice d'acteurs au sein du Théâtre au Lion d'Or) ont permis de peaufiner cette adaptation d'un point de vue scénographique.

Le mélange des genres étant l'une des marques de fabrique des ornithorynques, nous pensons que ce Roi Lear ne fera pas rougir les autres adaptations de la compagnie et que notre aïeul, **William Shakespeare** nous regardera avec bienveillance.



Et puis... si nous avons déplu, ombres que nous sommes, figurez-vous seulement (et tout sera réparé) que vous n'avez fait qu'un somme. Cette histoire au thème faible et vain, qui ne contient pas plus qu'un songe, — gentils spectateurs, ne la condamnez pas — nous ferons mieux, la prochaine fois.

L'AUTEUR ET LA PIÈCE

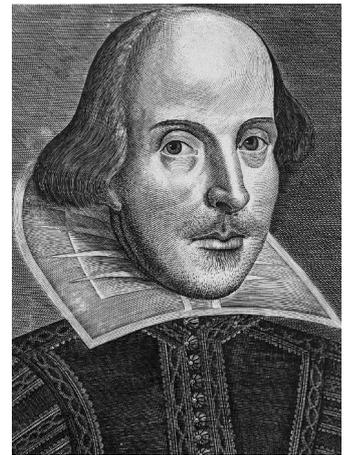
William SHAKESPEARE

Il naît le 26 avril 1564 à Stratford-upon-Avon. Fils de gantier, il deviendra comédien et auteur dramatique dans la troupe de Lord Chamberlain qui prendra le nom de « Troupe du roi », à la mort d'Elisabeth I^{ère}.

L'auteur a 42 ans lorsqu'est jouée, pour la première fois, au Palais de Whitehall de Londres et en présence du roi Jacques I^{er} d'Angleterre, sa tragédie du Roi Lear.

Elle est considérée aujourd'hui comme l'une de ses pièces les plus achevées. Notamment dans sa description des souffrances humaines et des conflits familiaux.

Il mourra 10 ans plus tard, en ayant écrit près d'une quarantaine d'œuvres dramatiques. Des comédies telles que « Beaucoup de bruit pour rien » ou « Le songe d'une nuit d'été », des tragédies telles que « Othello » ou « Macbeth » et des pièces historiques telles que « Richard III » ou « Henri V ».



EXTRAIT :

LE FRÈRE :

- *GLOSTER : Es-tu certain que cette lettre vient de ton frère EDGAR ?*

LA SŒUR :

- *EDMOND : C'est bien son écriture mais...*

LE FRÈRE :

- *GLOSTER : C'est de lui ! C'est certain. Ces derniers temps, tout va de travers... Ces éclipses de lune et de soleil ne présageaient rien de bon. Voilà notre roi qui délaisse sa couronne et chasse sa fille préférée, le bon et loyal Kent renvoyé et mon propre fils, qui complotte contre moi. Va le trouver, EDMOND ! Va trouver ton frère et tire cette affaire au clair. Je compte sur toi. Pauvres de nous, fragiles humains qui sommes les jouets du Destin et des étoiles ! (Il sort)*

LA SŒUR :

- *EDMOND : Voilà bien l'infinie sottise des hommes ! Comme si on faisait le mal pour obéir aux dieux ! L'homme est un admirable hypocrite qui met ses instincts de bouc sur le compte des étoiles. Je serais violent et paillard parce que mon père a engrossé ma mère sous la queue d'un dragon et que je suis né sous l'influence de la Grande Ourse ?! Pouah ! Connerie ! Je suis tel que je suis et ne serais pas autrement même si la plus virginale des étoiles du firmament avait éclairé le lit où j'ai été bâtarisé.*

LE FRÈRE : Ah bah, c'est du Shakespeare. C'est pas du Jul.

LA SŒUR : On prononce Djoul.

LE FRÈRE : *(il chante en plaçant ses mains devant son visage afin de reproduire l'affiche de l'album de Jul)*
Vie vie vie d'bâtard !

LA SŒUR : Bien. Et puisque c'est du Shakespeare, il y a un fou.

LE FRÈRE : Il y a toujours un fou dans Shakespeare ! C'est contractuel.

LE METTEUR EN SCENE

Alexandre BIDAUD

Fringant comédien et ténor à ses heures, issue de l'école de formation 7^{ème} ACTE, on a pu le voir sous les traits de Roberto Zucco, de Fantasio ou bien de Gennaro dans un superbe *Lucrece Borgia* dirigé par Lucie Berelowitsch et plus tard en Monsieur Aubin dans un *Tailleur pour Dames* mis en scène par François Kergourlay. Il apparaît aussi sous les traits de Claudio dans *Beaucoup de bruit pour rien*, mis en scène par Philippe Person. Il fait partie de la compagnie Ornithorynque depuis sa création et joue, entre autres, dans *Les amours de Jacques*, *Duo pour Dom Juan*, *Le Chandelier* ... Cette mise en scène du **Roi Lear** marque ses premiers pas dans cette nouvelle carrière, au sein de la compagnie.



LES COMEDIENS

Julia REGULE



Jeune comédienne issue de l'école de formation LE COURS, musicienne et chanteuse, elle a travaillé, entre autre, avec François Kergourlay dans « Tailleur pour dames ». Son interprétation de « Lucrèce Borgia » dans la pièce éponyme mise en scène par Lucie Berelowitsch ainsi que celle d'Antigone dans « Ca n'est pas un drame » de François Lis, lui ont valu les louanges d'une presse déchaînée. Depuis plus de dix ans, elle joue, partout en France, avec les ornithorynques, dans « La Dispute », « Le Chandelier » et « Cyrano 1897 ». Dans cette adaptation du **Roi Lear**, elle interprète la soeur ainsi que Cordélia, Edmond, le Fou du roi, Gonerill et Le pauvre Tom.

François LIS

Comédien depuis 25 ans, adaptateur d'une dizaine de pièces classiques, metteur en scène de quelques-unes, il aime à jouer et à faire jouer les comédiens avec le public, à passer d'un personnage à l'autre, à entraîner les spectateurs sur le prisme étendu des émotions contradictoires. Directeur artistique des Ornithorynques depuis la création, il joue dans toutes les pièces de la compagnie et a réuni autour de lui les talents d'une demi-douzaine de comédiens avec qui il défend sa conception d'un théâtre énergétique et enthousiasmant. Dans ce **Roi Lear**, il incarne Kent, Gloster, Regan, Oswald, Lear et son propre rôle de père.



LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après douze ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**
(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)
contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,
plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009,
Le Mauvais Passant en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur**, **Les amours de Jacques** et
Duo pour Dom Juan en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018,
et un **Festival** destiné à fêter dignement ses **10 années d'existence**
de septembre 2019 à mars 2020..

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.
Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon
et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
- Une **énergie** de jeu à toute épreuve
- Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :
Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

VOLTAIRE, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

Edmond Rostand, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)